Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1996)

Artikel: Les croix du Jura
Autor: Imhoff, Gaston / Imhoff, André
Kapitel: Delémont
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1064680

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DELÉMONT

Nos pérégrinations à travers les paroisses jurassiennes commenceront au Vorbourg, haut lieu spirituel et historique de notre beau pays.

Le chemin qui relie la ville de Delémont à la chapelle du Vorbourg est bordé du plus bel ensemble de croix qu'offre la région. A ce propos, donnons la parole à Iso Baumer, auteur d'un très riche ouvrage sur le Vorbourg:

«Les quinze croix qui accompagnent le promeneur ou le pèlerin depuis les dernières maisons de la ville jusqu'à la chapelle permettent au fidèle de monter lentement vers le sanctuaire en récitant le Rosaire. Elles permettent aussi de méditer sur la vie et la mort du Sauveur. Elles sont également un embellissement du paysage d'une haute valeur esthétique. Personne d'ailleurs ne peut se soustraire à la fascination qu'exerce l'allée des Tilleuls qui accueille le fidèle venant de passer devant les premières croix.»

Le savant Abbé Arthur Daucourt nous éclaire sur l'origine de cette œuvre remarquable:

«Ce chemin de croix, ou plutôt ces stations du Rosaire, datent de 1632. Le 4 avril de cette année, aux temps néfastes de la guerre de Trente Ans, le Conseil de Delémont décidait de cette érection. Le Conseil expropria donc le terrain sur lequel deux croix devaient être érigées et paya au sieur Bajol ce qu'il valait. Ce chemin de croix était en bois; quarante-trois ans plus tard les croix étaient pourries.

Le 5 février 1675, le Magistrat résolut de remplacer les croix de bois par des croix de pierre. Après quelques difficultés avec des riverains, le travail fut attribué selon le texte suivant: «L'on tâchera de parler avec le masson Baulma pour les croix du chemin du Vorbourg. Et icelles luy seront promis moyennant avec la pierre de Bourrignon et sera préféré à d'aultres massons.» Le maçon Baulma se mit au travail et l'année suivante les

Croix au chemin du Vorbourg.

Détail d'une croix au chemin du Vorbourg.

croix, avec comme ornementation les quinze mystères du Rosaire étaient en place. Ce beau travail avait coûté 375 florins. Treize ans plus tard, en 1688, le Magistrat fit amener l'eau de la source des Boulaines au chemin des Adelles, ancien parcours des pèlerins, pour que les fidèles puissent étancher leur soif.

Cette fontaine existe encore.

Lorsque le Jura fut envahi par les Français en 1793, le Rosaire souffrit du fanatisme révolutionnaire. La Convention envoya comme commissaire à Delémont un certain Kœtschet, dit «le noir Kœtschet». Cet ennemi acharné de la religion fit abattre les croix du chemin du Vorbourg et utilisa les débris de neuf d'entre elles pour bâtir sa maison à Rambévaux. Ce misérable, sur la fin de sa vie, tomba en disgrâce. Banni de la ville, il se vit forcé d'aller habiter la petite maison

du «Maitchereux», aujourd'hui détruite, à mi-chemin entre les Adelles et le Mexique.

Ce n'est qu'en 1855 que le Conseil bourgeois et la paroisse rétabliront les neuf croix qui manquaient. Ce travail coûta 600 francs. Ce sont les croix du chemin des Adelles qu'on a transplantées récemment sur le chemin du Vorbourg. Hormis cet ensemble impressionnant de croix en pierre on en dénombre encore neuf autres sur le territoire communal de Delémont.

Saints Germain et Randoald

Dans la plaine de la Communance, située au sud-ouest de Delémont et actuellement zone industrielle, se dresse une grande croix de pierre.

Ce monument perpétue le souvenir d'un drame fixé par l'histoire: l'assassinat en ces lieux des saints fondateurs de l'abbaye de Moutier-Grandval, Germain et Randoald.

Près de la croix, une inscription décrit ces dramatiques événements, qui se sont passés en l'an 675.

Le mémorial lui-même a aussi vécu des heures mouvementées, auxquelles, heureusement, il survécut!

L'endroit de sa première implantation est mal connu: la chronique parle du «nord de Rossemaison». La croix a ensuite été déplacée pour les besoins d'un petit aérodrome régional, aujourd'hui disparu.

Puis le développement immobilier l'obligea une deuxième fois à reculer, jusqu'au domaine de la Régie des alcools.

Plaque de la croix de Saint-Germain et Saint-Randoald à la Communance.

Croix de la Communance.

A la suite d'un nouveau déplacement, on peut l'admirer actuellement devant l'usine LEMO S.A., au bord de la route de la Communance. On veut espérer cet emplacement définitif: en effet, une convention datée du 17 mai 1990, met cette croix mémorable sous la protection de la municipalité de Delémont, de la bourgeoisie, de la commune ecclésiastique catholique et de l'entreprise précitée dont l'aide «a permis de perpétuer, par un geste tangible, le souvenir d'un événement historique».